

# AUX MEMBRES

DE LA

## Société de Colonisation Montarville.

---

MESSIEURS,

Les démarches que je fais depuis un an pour fonder un établissement à la Rivière-du-Lièvre, dans la vallée de l'Ottawa, ont dû vous paraître extraordinaires. Quelques-uns d'entre vous ne sauront à quelle cause attribuer la peine que je me donne à ce sujet.

Afin de prévenir tout malentendu qui pourrait paralyser l'action de la Société de Colonisation Montarville, je m'empresse de vous déclarer que je n'ai d'autre but que celui très légitime d'assurer un établissement à mes enfants; ce que je suis malheureusement dans l'impossibilité de faire ici, autour de moi.

Il n'y a pas d'autre calcul que celui-là, de ma part. En aurais-je eu l'idée, que la loi sous laquelle je me suis placé en fondant une société de colonisation, me défendrait toute pensée de ce genre, que mon caractère, d'ailleurs, repousse énergiquement.

D'un autre côté, je n'entends aucunement jouer le rôle de Père de la Colonisation, etc; je ne veux pas que l'on donne mon nom à un canton, à un lac et aucune localité, comme on l'a déjà proposé. Je ne veux pas, non plus, qu'il soit dit que je fais du patriotisme ou que je me sers d'autres mots sonores dont tant d'intrigants ont abusé.

Je travaille dans le but d'établir mes enfants et j'invite ceux qui sont dans ma position de fortune, à se joindre à moi et à faire de même. C'est notre devoir de pères de famille que nous remplissons; il n'y a pas de mérite à cela. Nous faisons des affaires, rien autre chose que des affaires; et si par hasard nous trouvons à faire du patriotisme par la même occasion, que ce soit à la façon de M. Jourdain, qui faisait de la prose sans le savoir.

Donc, il faut des terres pour nos jeunes gens! Où trouver ces terres?

Nous n'avons que l'embarras du choix. Le Nord-Ouest, les Cantons de l'Est, la région du lac Saint-Jean, celle du lac Témiscamingue et le Grand Nord, offrent, chacun de leur côté, des avantages variés.

Pour moi, messieurs, après avoir fait une étude approfondie de la question, j'ai opté pour le Grand Nord. L'avenir dira si je me suis trompé.

Après avoir étudié les rapports des arpenteurs et des explorateurs, qui s'accordent à proclamer l'excellence de la région du haut de la Rivière du Lièvre et de ses tributaires, je me suis décidé à faire des démarches pour visiter cette région, et comme je croyais que ces démarches, si elles réussissaient, pourraient servir aussi aux habitants de notre district, j'ai pris la liberté de présenter au gouvernement provincial, en mai dernier, le mémoire suivant :